

Zeitschrift:	Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber:	Schweizer Heimatschutz
Band:	102 (2007)
Heft:	1
Artikel:	Tourisme : projets pharaoniques sans fin? : les Alpes entre rêve et cauchemar = Tourismusgrossprojekte ohne Ende? : (Alp-)Traumwelten
Autor:	Maurer, Philipp
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-176207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Alpes entre rêve et cauchemar

Tourisme: projets pharaoniques sans fin?

Philippe Maurer, secrétaire général,
Patrimoine suisse, Zurich

A l'heure actuelle, les Alpes sont convoitées pour l'implantation de projets touristiques gigantesques qui se multiplient comme des champignons après l'orage : 800 lits pour le Walensee Resort sur les rives du Walensee, 1600 lits dans la région d'Andermatt, 1700 lits pour le « Castle Radons » dans les Grisons, et cette liste n'est pas exhaustive... Des investisseurs, principalement étrangers, flairent des possibilités de réalisations grandioses qui pourraient attirer une clientèle touristique internationale.

Presque tous les projets ont en commun de faire miroiter des paradis de vacances, ce qui ne semble possible qu'en renonçant à une bonne architecture contemporaine. Une publicité nous rassure par ces mots : « Tel bureau d'architectes hollandais a su allier le style traditionnel helvétique à des finitions modernes ». Quant aux constructions qui seront réalisées, on les retrouvera partout dans l'arc alpin, de la

France à la Slovénie. Qu'a-t-on fait de la fameuse « unique selling proposition », véritable leitmotiv des chantres de l'économie ?

Hôtels vides

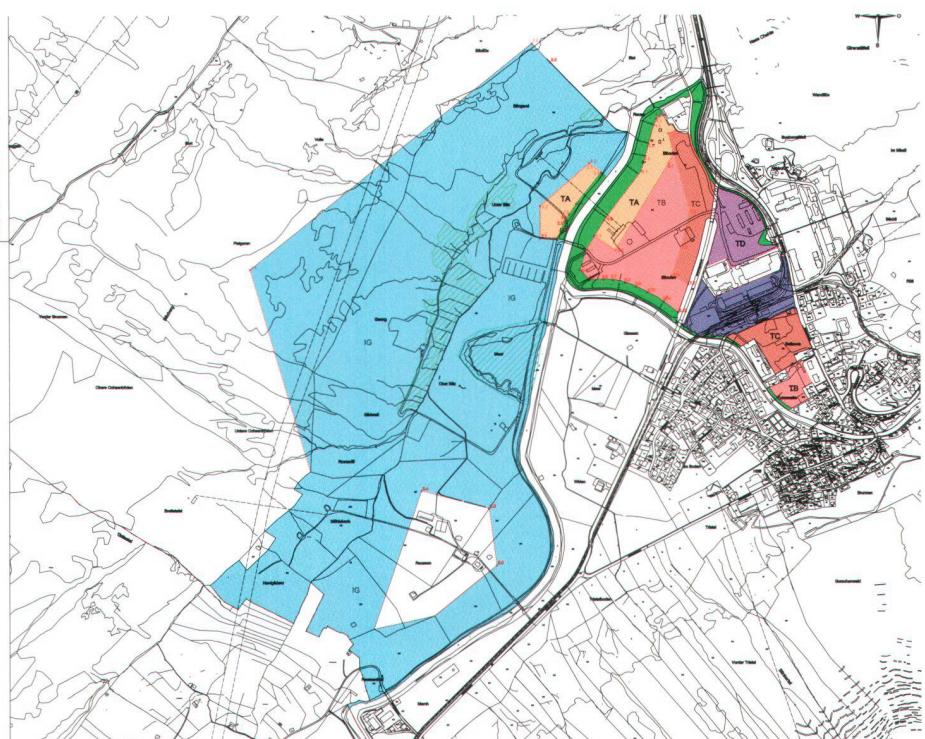
Parallèlement, de grands hôtels prestigieux, bénéficiant d'une situation privilégiée, sont désertés. Ils n'arrivent pas à séduire les touristes. Pire : leur reconversion en résidences secondaires ou leur reconstruction rapporte davantage. Victime de ce raisonnement économique, le vénérable Grand Hôtel de Locarno a dû fermer ses portes – malgré des comptes d'exploitation positifs.

Il est difficile d'intervenir pour empêcher la réalisation de projets de construction mal conçus. Les investisseurs menacent d'interrompre immédiatement les pourparlers et de réaliser leur projet ailleurs, au détriment des régions, elles-mêmes prises dans un

état économique. Il paraît tout aussi difficile d'insuffler un nouvel élan de vitalité à des hôtels qui existent. Par contre, les investisseurs s'emballent dès qu'il est permis de construire un immeuble de résidences secondaires à proximité car de telles perspectives attirent une foule de personnes aisées résidant quelque part entre Hollywood et Moscou.

Valeur et qualité architecturale

Nous n'avons cependant pas le droit de baisser les bras. Nous avons de toute urgence besoin d'une voix qui défende la qualité architectonique et rappelle les valeurs qui guident l'architecture. Les bâtisseurs ne bâtissent pas seulement pour eux. Cette observation est particulièrement vraie pour les grands projets. Lorsqu'on construit, c'est pour longtemps. Il est donc de notre responsabilité de laisser un témoignage culturel digne de ce nom dans l'histoire de l'architecture.





Beim Walensee-Resort wird mit dem Argument geworben, das holländische Architekturbüro habe «den traditionellen Schweizer Baustil mit modernen Details zu kombinieren» gewusst ... (Bild pd)
Pour vanter les mérites du projet touristique des rives du Walensee, la publicité fait valoir que le bureau d'architectes hollandais «a su allier le style traditionnel helvétique aux finitions les plus modernes» ... (photo pd)

(Alp-)Traumwelten

Tourismusgrossprojekte ohne Ende?

Philipp Maurer, Geschäftsführer
Schweizer Heimatschutz, Zürich

Gegenwärtig schiessen Pläne für gigantische Tourismusprojekte im Alpenraum wie Pilze aus dem Boden. Im Walensee Resort sollen 800 Betten entstehen, in der Destination Andermatt 1600 Betten, im Castle Radons werden 1700 Betten angekündigt, und die Liste ist noch lange nicht zu Ende. Vorab Investoren aus dem Ausland wittern ein Potenzial für riesige Anlagen, welche auf dem weltweiten Tourismusmarkt Kunden finden sollen.

Nahezu alle Projekte haben etwas gemeinsam: Sie wollen Ferien(traum)-welten herbeizaubern, was offenbar nur geht, wenn auf gute zeitgenössische Architektur verzichtet wird. Eine Werbeschrift beruhigt uns mit folgenden Worten: «Das holländische Architekturbüro wusste den traditionellen Schweizer Baustil mit modernen Details zu kombinieren.» Entstehen werden Überbauungen, wie sie von den französischen bis zu den slo-

wenischen Alpen überall anzutreffen sind. Man fragt sich, wo die viel besungene «unique selling proposition» aus der Betriebswirtschaft bleibt.

Leer stehende Hotels

Gleichzeitig stehen grosse und eindrückliche Hotelbauten an bester Lage leer. Touristische Angebote sind hier offenbar nicht mehr interessant. Oder schlimmer: Die Umnutzung in Zweitwohnungen oder der Neubau von solchen ist wesentlich lukrativer. Aus diesem Grund musste beispielsweise das ehrwürdige Grand Hotel von Locarno die Türen schliessen – angeblich trotz schwarzen Zahlen in der Betriebsrechnung.

Auf schlecht gestaltete Neubauprojekte Einfluss zu nehmen, ist schwierig. Die Investoren drohen mit dem sofortigen Abbruch der Übung und Realisierung an einem andern Ort, zum wirtschaft-

lichen Nachteil der eh schon arg gebeutelten Regionen. Ebenso schwierig scheint es, bestehende Hotelanlagen zu neuer Blüte zu bringen. Die Investoren werden nur warm, wenn nebenan ein Hochhaus mit Zweitwohnungen gebaut werden darf, wo die kaufkräftigen Interessenten mit Domizil irgendwo zwischen Hollywood und Moskau Schlange stehen.

Qualität und Werte gefordert

Doch einfach alles hinnehmen dürfen wir nicht. Es braucht dringend eine Stimme, die architektonische Qualität einfordert und auf kulturgeschichtliche Werte hinweist. Wer baut, baut nicht nur für sich selbst. Das gilt besonders bei grossen Projekten. Und gebaut wird meist für eine halbe Ewigkeit. Unser Anliegen ist es, der Zukunft eine Kulturspur zu hinterlassen, welche diesen Namen verdient.